

Paris qui dort

Film de R. Clair
Musique de Y. Marez



Crédit photo : ©Centre Pompidou/Mnam

Le ciné-concert

Film

Auteur : René Clair

Date de réalisation : réalisé en 1923, sorti en 1925

Musique

Compositeur : Yan Marez

Date de composition : 2005

Durée : 1 h 15 mn

Éditeur : édition du compositeur

Commande : Auditorium du Louvre

Effectif détaillé : 1 flûte, 1 clarinette, 1 violoncelle, 1 trombone, 1 accordéon, 1 percussionniste, 1 clavier électronique, 1 dispositif électronique non spécifié

Electronique : Ircam

Création : 3 juin 2005, Paris, Auditorium du Louvre, festival Agora, par l'ensemble Court-Circuit.

Synopsis

Paris qui dort est un court-métrage français réalisé par René Clair en 1923, sorti en 1925.

Albert, le gardien de nuit de la tour Eiffel s'aperçoit, à son réveil, que Paris est en état de catalepsie. Seules cinq personnes arrivées en avion ont échappé à l'endormissement et déambulent dans la ville déserte.

Un savant fou a inventé un rayon mystérieux qu'il expérimente sur Paris.

A propos de la musique...

La musique pour l'accompagnement du film *Paris qui dort* est conçue comme un contrepoint à l'image avec le souci permanent de servir le film, quel que soit le niveau de complémentarité ou de divergence utilisé. Si elle est contrepoint au niveau temporel, elle est aussi "harmonisation" au niveau plus local, pour ce qui est de la psychologie des personnages. Elle est aussi "orchestration", en tant qu'extension dans le domaine des timbres de l'ambiance spécifique de chaque scène.

Le déroulement formel général de la pièce est fourni par la trame cinématographique, et en ce sens, la musique suit assez fidèlement le découpage du film adoptant ainsi son articulation dynamique. Par contre, elle ne suit pas le montage avec précision, mais plutôt anticipe, commente, soutient ou entretient le rythme provoqué par celui-ci.

La thématique centrale d'une temporalité "contrariée", participe à créer autant de refuges "hors du temps", dans lesquels la psychologie humaine, non préparée à l'expérience d'une telle réalité, est explorée avec beaucoup d'ironie et d'humour par René Clair. Le musicien ne peut que se réjouir de cette thématique, car les situations engendrées par le jeu sur le "temps contrarié" dans son écoulement (pour certains seulement) comme le temps figé, ou accéléré, sont des situations éminemment musicales qui trouvent ici pour leur réalisation un espace de déploiement naturel et cohérent.

L'ensemble instrumental, assez inhabituel (flûte, clarinette, accordéon, violoncelle, trombone, percussion, clavier maître) possède une riche palette sonore me permettant d'obtenir la couleur spécifique que je recherchais. L'électronique en temps réel (analyse/synthèse, génération de structures rythmiques "spectrales", extraction des composants "bruitées" du spectre instrumental, transformations diverses, etc...) est utilisée de manière à enrichir et magnifier la matière sonore instrumentale.

Le compositeur, Yan Maresz



Compositeur français né à Monaco en 1966, Yan Maresz a commencé ses études musicales par le piano et la percussion à l'Académie de Musique de Monte-Carlo. Très tôt, il découvre le jazz et se consacre alors à la guitare en autodidacte. En 1983, il devient étudiant du guitariste John Mc Laughlin dont il a été le seul élève, et depuis 1989, le principal orchestrateur et arrangeur. Il étudie le jazz au Berklee College of Music de Boston de 1984 à 1986, et s'oriente progressivement vers l'écriture. En 1986, il obtient une bourse de la Fondation Princesse Grâce de Monaco et entre en classe de composition à la Juilliard School de New York où il

complète son diplôme avec David Diamond en 1992. Parallèlement à la composition, il poursuit pour un temps ses activités dans le monde du jazz; il a notamment travaillé en tant qu'arrangeur et guitariste avec John Mc Laughlin sur ses disques «The Promise», «Time Remembered» et «Thieves & poets». En 1993, il s'installe à Paris et suit le cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam où il étudie avec Tristan Murail.

Il a reçu divers prix et récompenses, tels le 2^e prix du concours de composition de la ville de Trieste en 1991 et le Prix Rossini de l'Académie des Beaux-Arts en 1994. Cette même année, il est finaliste du prix de composition Prince Pierre de Monaco ainsi que du prix Gaudeamus d'Amsterdam. En 1995, la Sacem lui décerne le prix Hervé Dugardin et son œuvre «Metallics» est recommandée par l'International Rostrum of Composers de l'Unesco. De 1995 à 1997, il est pensionnaire de l'Académie de France à Rome, Villa Medici et en 2004, il est lauréat de la résidence de l'Europäisches Kolleg der Künste de Berlin. En 2006, il reçoit le prix Prix Sacem des Jeunes Compositeurs.

Yan Maresz a reçu des commandes de l'Orchestre de Paris, de l'état Français pour l'Orchestre de Cannes et l'Orchestre d'Auvergne, de Mécénat Musical Société Générale pour la Chambre Philharmonique, de Radio France pour l'Orchestre Philharmonique de radio France et pour le London Sinfonietta, du Festival d'Aix-en-Provence, de l'Ensemble Intercontemporain, de l'IRCAM, de l'Auditorium du Louvre, du Festival Piano aux Jacobins, du Festival Musica, des Ballets de Monte-Carlo, du Chœur de chambre Accentus et des Percussions de Strasbourg. Ses œuvres sont également jouées en France et à l'étranger par de nombreuses formations et elles sont aussi régulièrement interprétées dans le cadre des grands festivals internationaux.

Il donne régulièrement des master-classes en Europe ainsi qu'à l'Ircam où il poursuit actuellement un travail de recherche sur l'orchestration et où il est souvent sollicité comme conférencier. En 2003 et 2004, il est compositeur en résidence au conservatoire de Strasbourg et en 2004/2005, il est «visiting professor» à l'université McGill de Montréal. Il enseigne actuellement la composition aux étudiants du cursus de composition et d'informatique musicale de l'Ircam ainsi que l'électro-acoustique et l'orchestration au Conservatoire National Supérieur de Musique et de Danse de Paris.

Le réalisateur, René Clair



René Clair, réalisateur et écrivain français, de son vrai nom René Lucien Chomette est né le 11 novembre 1898 à Paris et mort le 15 mars 1981 à Neuilly-sur-Seine.

À la fin du conflit de 1914-1918, René Clair, passionné par la littérature et auteur de vers dans sa jeunesse, entreprend une carrière de journaliste, puis obtient des rôles dans divers films sous le pseudonyme de René Clair avant de devenir assistant de Jacques de Baroncelli, puis d'Henri Diamant-Berger.

C'est en 1923 que René Clair se lance dans la mise en scène et la réalisation. En 1924, il est chargé de réaliser le film projeté pendant l'entracte du ballet *Relâche* de Francis Picabia et Eric Satie au Théâtre des Champs-Élysées. D'inspiration dadaïste, le film *Entracte* fait scandale et assure la notoriété du réalisateur.

Il réalise alors de nombreux films, en France, puis en Angleterre. En 1940, il se réfugie aux États-Unis, où il tourne à Hollywood, ce qui lui vaudra d'être déchu de la nationalité française par le gouvernement de Vichy. De retour en France en 1946, il réalise sept films qui sont autant de chefs-d'œuvre, personnifiant alors à lui seul le cinéma français de l'après-guerre.

A partir de 1965, René Clair se consacre à l'écriture et à la mise en scène théâtrale. Auteur de plusieurs romans et nouvelles ainsi que d'essais, René Clair est aussi un écrivain. Rédigeant toujours ses scénarios, il a fait du sujet cinématographique un genre littéraire. Il est le premier cinéaste à avoir été élu à l'Académie française, le 10 mai 1962.

Les interprètes

L'ensemble Court-circuit (direction artistique, Philippe Hurel)



Le compositeur Philippe Hurel et le chef d'orchestre Pierre-André Valade créent l'ensemble Court-circuit en 1991, à la suite d'une rencontre avec les fondateurs de la galerie Analix de Genève. Ensemble « créé par un compositeur pour des compositeurs », Court-circuit s'est affirmé d'emblée comme un lieu d'expérimentation,

un projet artistique qui valorise une intense prise de risques dans un esprit de liberté totale. Son engagement fort en faveur de la création musicale contemporaine est le ciment véritable de l'ensemble : au-delà de son nom en forme d'étendard, c'est aux musiciens et à leur chef Jean Deroyer qui l'animent avec détermination et virtuosité, que Court-circuit doit son identité nerveuse, rythmique, incisive. Partenaire recherché des compositeurs, l'ensemble assume joyeusement son rôle d'agitateur de la scène contemporaine internationale.

Court-circuit est l'invité des programmations internationales les plus dynamiques – festivals Maerzmuzik, Ultima, Printemps des Arts, Musica Electronica Nova, Traiettorie, Gaida... – et écume les hauts lieux français de la création et de la diffusion : les festivals Agora, Manifeste, Novelum, Aujourd'hui Musiques à Perpignan, Messiaen au Pays de la Meije, mais aussi l'Opéra de Reims, l'Arsenal de Metz, les théâtres de Caen et Besançon, l'Opéra de Paris...

Court-circuit s'implique dans des projets interdisciplinaires qui excèdent la sphère de la musique contemporaine. Après avoir collaboré avec l'Opéra de Paris pour des créations chorégraphiques (Preljocaj, Lagraa), l'ensemble entame un partenariat fécond avec le Théâtre des Bouffes du Nord. Il y crée des opéras de chambre: le succès de *The Second Woman* (Grand Prix de la critique 2011), opéra de Frédéric Verrières mis en scène par Guillaume Vincent (et librement inspiré du film de John Cassavetes, *Opening Night*) suscite une deuxième production, *Mimi*, librement inspirée de l'œuvre de Puccini (création novembre 2014).

En parallèle, Court-circuit tourne plusieurs ciné-concerts qu'il a créés, tels *Paris qui dort* (film de René Clair, musique de Yan Maresz) et *Les hommes le dimanche* (film de Robert Siodmak, musique d'Alexandros Markeas).

Court-circuit affirme sa vocation pédagogique en collaborant régulièrement avec le CNSM de Paris et les conservatoires d'Ile-de-France. En 2012, il s'implante dans les Hauts-de-Seine, où il mène de nombreux projets avec des établissements d'enseignement musical et des structures de diffusion territoriale.

L'ensemble est régulièrement sollicité pour participer à des programmes européens – Integra (2006-2011) dédié aux musiques mixtes, Re:new music project (2009-2011)...

La discographie de Court-circuit est riche d'une quinzaine d'enregistrements qui reflètent fidèlement son vaste répertoire : Bertrand (sortie en 2014 sous le label Motus), Blondeau, D'Adamo, Fineberg, Grisey, Hervé, Hurel, Leroux, Matalon, Monnet, Murail, Reynolds et Schneller.

L'ensemble Court-circuit est par le Ministère de la Culture et de la Communication / Drac Ile-de-France, au titre de l'aide aux ensembles conventionnés, reçoit le soutien du CG92 pour ses activités dans le département, l'aide de la SACEM et de la SPEDIDAM pour l'ensemble de ses activités, de l'Institut Français pour sa présence à l'étranger, du FCM et de MFA pour sa production phonographique.

Jean Deroyer, chef d'orchestre



Chef d'orchestre français né en 1979, Jean Deroyer intègre le CNSM de Paris à l'âge de quinze ans où il obtient cinq premiers prix. Jean Deroyer est régulièrement invité à diriger des orchestres de stature internationale.

En 2008 il prend la direction musicale de

l'ensemble Court-circuit. Par ailleurs, il bâtit une relation privilégiée avec l'Ensemble Intercontemporain, qu'il dirige régulièrement. En août 2007, il se produit dans *Gruppen* de Stockhausen - pour trois orchestres et trois chefs - dans le cadre du festival de Lucerne avec Peter Eötvös et Pierre Boulez. En septembre 2007, il est invité à diriger l'Orchestre de Paris à la salle Pleyel et retrouvera cet orchestre à plusieurs reprises lors des saisons suivantes. Il dirige régulièrement l'Orchestre Philharmonique de Radio-France avec lequel il enregistre *Cellar Door* de Thomas Roussel, sorti en février 2008 chez EMI Music.

En 2010, il crée *Les Boulingrin*, opéra de Georges Aperghis à la tête du Klangforum Wien à l'Opéra Comique, dans une mise en scène de Jérôme Deschamps. Il dirige ensuite *Pelléas et Mélisande* à l'Opéra de Rouen et l'Orchestre Philharmonique de Radio-France dans *Ariane et Barbe Bleue* de Paul Dukas, puis l'opéra *Der Turm* de Claude Lenner au Grand Théâtre du Luxembourg avec l'Orchestre Philharmonique du Luxembourg ainsi que *JJR* de Philippe Fénelon mis en scène par Robert Carsen au Grand Théâtre de Genève. Parmi ses prochains engagements, signalons des concerts avec l'Orchestre National de France, le BBC Symphony Orchestra, l'Orchestre Philharmonique de Monte-Carlo, l'Orchestre de Chambre de Lausanne, l'ensemble Modern et le Sinfonia Varsovia.

Fiche technique (en anglais)

The orchestra

- . Yan Maresz
- . Conductor
- . 7 musicians
- . 1 orchestra manager

The sound team

- . Sound engineer
- . Musical assistant
- . Sound technician
- . (Production manager)

Technical crew of the venue or festival

Projection team

- . Technical manager
- . Electrician
- . Light technician
- . 4 stage hands for the 1st and 2nd service of set up
- . 2 stage hands for the equalization and electronic tests
- . 4 stage hands for dismantling and loading in

Instrumentation

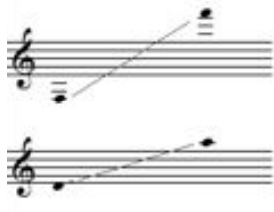
Master midi keyboard 88 keys

Percussions :

Glockenspiel



crotales



vibraphone



cowbells

Rins (japanese or chinese bowls)

5 temple-blocks

1 small thunder

4 trap tables

• **Stage:**

The size of the stage has to be 8 – 6 meters minimum for the musicians. The musicians should not disturb the visibility of the screen for the audience.

- 8 * small microphones stands + cables
- Microphones : 1 * DPA 4088 headset / 2 * DPA4021 / 2 * DPA 4060 / 1 * AKG CK97 (clip on) / 1 * DPA 4021 with cello clip / 7 * Shure SM57 (Most of them provided by Ircam)
- 16 audiolines (XLR3) from stage to mixer
- 1 * master midi keyboard 88 keys with program changes (type Yamaha KX88 / CME UF8) + footswitch pedal
- 2 * Pads + trigger (type DDrum) percussion (Provided by Ircam)
- 1 * ear monitor for the conductor (clicktrack only)
- Acoustic Isolating Panels
- 10 music stands with graduated light
- 1 conductor music stand with graduated light
- 1 rostrum for the conductor (1m x 1m, height = 20cm)
- 2 piano chairs
- 2 doublebass chairs

• **Sound equipment in the hall**

We need a table 3 x 1 meters for the mixer and audio equipment, laptops etc... The regie has to be in a centered position in the hall.

- 1 * Digital Mixer. Type DM1000 or DM2000 Yamaha (version 2) with a MY16-AT
- 1 * stereo reverb (type Lexicon PCM 80)

• **PA – Diffusion :**

the exact number of loudspeakers will have to be finalized according to the size and shape of the hall (balcony, etc.)

- FOH : Line Array recommended (Type D&B serie Q, L-Acoustics Dv-dosc or Kiva, Amadeus Diva, MeyerSound serie M).
- Surround : 2 Loudspeakers (Type MTD 115 L-Acoustic, Amadeus MPB 600, D&B C6 or F1220) with individual inputs, amplifiers, processors and cables. In case of a balcony, 2 more speakers.
- Sub : Stereo subwoofers (type D&B B2 or MTD118 L-Acoustic or Amadeus MPB1200) with individual inputs, amplifiers, processors and cables.
- Monitors : 2 wedge loudspeakers for keyboard player and conductor, with amplifiers and speakers cables (type MTD112 L-Acoustic or Amadeus MPB200R) with amplifiers, processors and cables.

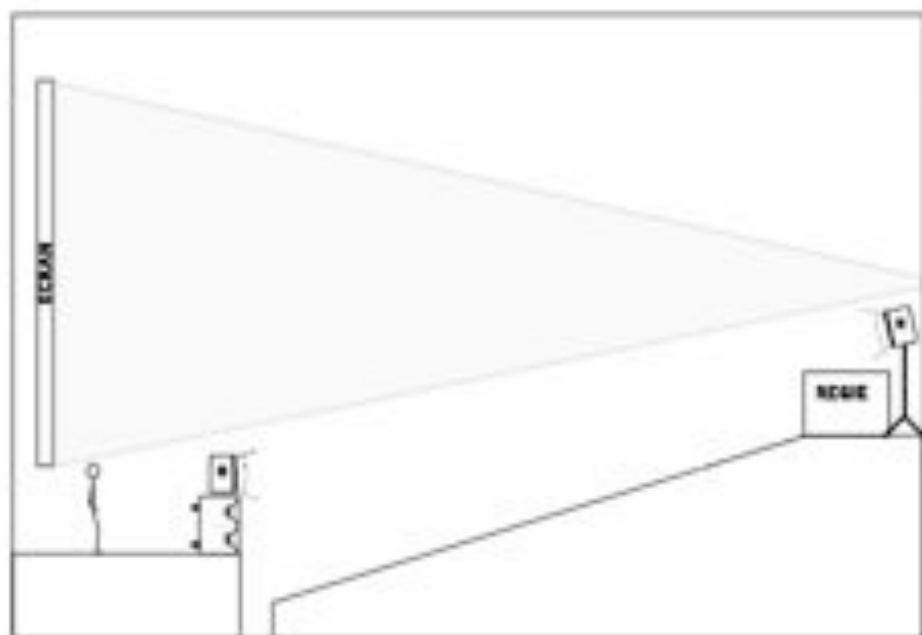
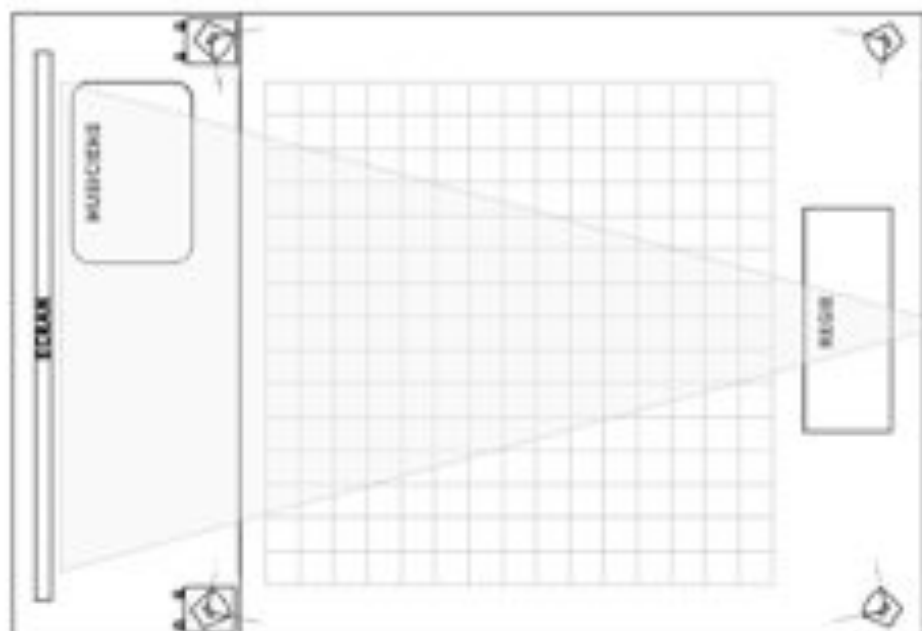
Note : the amplifiers have to be silent or placed outside the hall if noisy.

Provided by Ircam

- 2 * Titanium G4 computers +RME FireFace soundcard
- 2 * midi interface type unitor 8 (3 inputs)
- 1 * midi mixer 8 faders (type Berhinger BCF2000)
- 2 * Midi Pad
- Most of microphones.

IRCAM	
plan n°: 1	production
21/10/2008	Synoptique
<small> Ecole: université de Paris Tél: 01 44 77 14 01 Tél: 01 44 77 14 01 www.ircam.fr </small>	

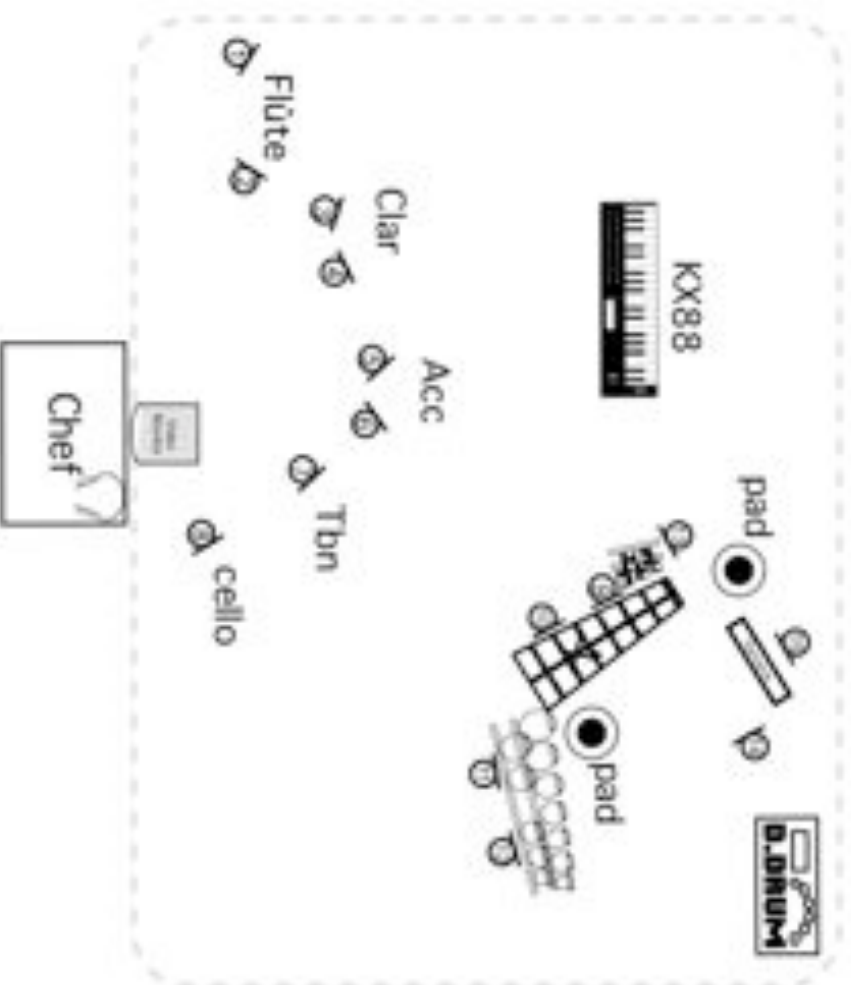
PARIS QUI DORT-YAN MARESZ



IRCAM	
plan n°1	architecte
projetant	Synoptique
<small>Travaux effectués par M. de M. de M. de M. M. de M. de M. de M.</small>	

PARIS QUI DORT - YAN MARESZ

ECRAN



Informations pratiques

COURT CIRCUIT

Fiches techniques complètes
et
conditions financières : sur demande

Contact :
Ensemble Court-circuit
Hélène Le Touzé, production@court-circuit.fr
06 89 16 64 00
www.court-circuit.fr

